

OURANOS ACTUALITE

EDITION FRANÇAISE d' "OURANOS"

REVUE INTERNATIONALE POUR L'ETUDE DES
SOUCOUPES VOLANTES et PROBLEMES CONNEXES

Directeurs-Fondateurs: Marc THIROUIN, 27, r. Etienne Dolet, BONDY (Seine) FRANCE
Eric BIDDLE, 1513, High Road, LONDON, N. 20, ANGLETERRE

Abonnement: FRANCE: 1 an, 250 fr. (abonnés à la revue: 200 fr.) C.C.P. M. Thirouin, PARIS-966.42.

Subscription: U.K.: 1 year, 5/- (subscribers to review: 4/-) P.O. or cheque to E. Biddle.

U.S.A.: 1 year, 70 c. (subscribers to review: 55 c.) Through Markham House Press,
Ltd., 31, King's Road, London, S.W.3, Eng.

ACTUALITE

N° I - MAI-JUIN 1953

LES FANTASTIQUES REVELATIONS DU PROFESSEUR GEORGE ADAMSKI, ASTRONOME
A L'OBSERVATOIRE DU MT PALOMAR, par Marc THIROUIN.

OURANOS a déjà donné assez de preuves de son objectivité et de son goût de la vérité pour qu'on ne l'accuse pas de se faire l'écho complaisant d'informations tendancieuses et de rechercher le sensationnel en rendant compte aujourd'hui de certains documents qui nous sont récemment parvenus des U.S.A. Nous ne le faisons qu'en raison de la personnalité du Professeur G. ADAMSKI, qui y est impliquée, et parce que nous n'avons a priori aucun motif de suspecter la bonne foi des "BORDERLAND SCIENCE RESEARCH ASSOCIATES", groupement d'études américain d'où ces documents émanent (I). Au demeurant, et tout en accomplissant cette tâche d'information, nous poursuivons les enquêtes nécessaires, et nous en publierons les résultats ici-même.

Voici, pour l'instant, les faits relatés :

Le 3 janvier 1953, à Palomar Gardens (San Diego County, Californie), le Prof. G. Adamski a fait, en substance, les déclarations suivantes, au cours d'une réunion de 3 heures à laquelle participèrent une douzaine de personnalités, parmi lesquelles : le Prof. Karl HUNRATH (spécialiste des questions magnétiques), le Sgt Jerrold BAKER, de l'U.S. Air Force (spécialiste des questions

électroniques), le Dr Scott NEARING (économiste et écrivain), le Dr George Hunt WILLIAMSON (anthropologiste), M. Francis OHM, M. Meade LAYNE, M.A. (Directeur du B.S.R.A.), etc. (Les débats furent sténographiés).

Le Prof. ADAMSKI déclara avoir assisté, le 20 Nov. 1952, à l'atterrissage d'un disque près de Desert Center (Calif.) et avoir vu, le 13 Déc. suivant, un autre disque s'immobiliser à 4m environ du sol. Le Prof. ADAMSKI affirma avoir pris contact chaque fois avec un passager de ces disques, et avoir reçu de lui un message. Le passager avait l'aspect d'un homme de 1m 70 environ ; il laissait sur le sol des empreintes anormalement profondes.

Le Sgt BAKER photographia l'un des engins, qui apparaît comme un énorme globe pourvu de 3 parties rondes destinées à l'atterrissage.

Le Prof. ADAMSKI ne fut pas autorisé à s'en approcher ; l'ayant fait, il eut un bras attiré par le bord du disque, qu'il heurta violemment ; pendant 3 jours ce bras demeura paralysé et il lui en restait une certaine gêne le 3 janvier.

Le mystérieux visiteur comprenait bien l'anglais et le parlait un peu. Il parut indiquer qu'il venait de Vénus.

Le Dr G.H. WILLIAMSON déclara, de son côté, avoir été témoin de la 1ère entrevue et avoir exécuté un moulage en plâtre des empreintes, sur lesquelles se distinguaient des symboles paraissant constituer eux aussi un message.

Le Prof. ADAMSKI et le Dr WILLIAMSON semblent ne pas vouloir divulguer pour l'instant la totalité de leurs informations. Ils assurent toutefois que ces visiteurs ne nous sont pas

hostiles mais s'intéressent cependant d'une façon très particulière à nos "explosifs".

Ce ne serait pas la première fois que les hommes venus de l'espace auraient pris pied sur notre planète et certains pourraient fort bien s'être mêlés à nous à notre insu.

D'après le Dr WILLIAMSON, il existe chez les Indiens d'Amérique du Nord des récits légendaires concernant des disques volants, dont les apparitions auraient cessé à l'arrivée des blancs.

Enfin le Dr WILLIAMSON relate plusieurs expériences de radio, effectuées depuis 1925, au cours desquelles des communications auraient été échangées, en morse international, avec de mystérieux correspondants, et dans des conditions excluant toute mystification.

Selon le Prof. ADAMSKI, il est possible que le gouvernement américain connaisse la vérité sur les atterrissages de disques et les radiocommunications mais qu'il en garde le secret. Toujours est-il que l'atterrissage du 20 Nov. a été observé par des avions de l'U.S. Air Force.

Les notes sténographiques que nous avons en mains (7 grandes pages dactylographiées et autant en annexe) contiennent des quantités de détails impossibles à transcrire ici. Si nos lecteurs en manifestent le désir, nous pouvons dans un prochain numéro en donner quelques extraits ; mais nous pensons avoir dit aujourd'hui l'essentiel de ce que notre tâche d'informateurs requérait, et il vaut mieux maintenant s'attacher en silence à la recherche de la vérité ...

(1)- Avec un même souci d'information, Eric BIDDLE a consacré

une partie de la section anglaise du N°4 d'OURANOS à exposer la thèse du B.S.R.A. sur le problème des S.V. Nous en parlerons nous-même ultérieurement dans la partie française.

°°°

GLASTÉROÏDES, par R. BOCLET.

"Un grêlon de 5 kg tombe dans dans la Nièvre" (Le Méridional, 27 Sept. 1952).

"Un bloc de glace tombe du ciel dans l'Eure" (Le Parisien, 27 Mars 1953).

"Un bloc de glace tombé du ciel écrase un arbre dans un jardin, à Rueil-Malmaison" (France-Soir, 23 Mars 1953 ; Le Parisien, 25 et 28 Mars).

"Un bloc de glace de la grosseur d'une carafe et pesant un kilo est tombé dans le jardin d'un maraîcher de la région toulousaine" (Le Parisien, 17 Avril 1953).

"Le ciel éclairé "au néon", aux Sables-d'Olonne" (Le Parisien, 2 Avril 1953).

"Poussière radioactive sur Vancouver" (Combat, 4 Avril).

Le serviteur céleste qui promène les soucoupes volantes doit être bousculé, car depuis quelque temps les blocs de glace tombent du ciel de façon inquiétante ! Bien sûr, c'est moins meurtrier que des bombes ; et la plaisanterie est facile sur les mots : soucoupes, bombes glacées... mais elle n'explique rien !

Qu'est donc cette manne d'un nouveau genre ? S'agit-il d'une sorte de grêle d'une grosseur anormale ?... Bien clairsomés les grêlons, et un peu lourds ! Des nuages orageux à leur échelle auraient dû engendrer une obscurité absolue.

N'est-il pas plus logique d'attribuer cette congélation au givrage d'un avion ?... Par un calcul assez élémentaire (I) on peut déterminer le temps que mettrait pour arriver au sol un bloc de glace tombant d'un avion à haute altitude. Le poids de ce solide serait équilibré par le frottement de l'air aux environs de 270 Km/hourc. C'est le tiers de la vitesse de l'avion. Celui-ci volant à 10.000 mètres aurait donc parcouru 10×3 , soit 30 Km depuis que la

glace s'en serait détaché. Rien d'étonnant à ce qu'on ne l'entende plus.

Mais les autres morceaux, me diriez vous ? Car enfin, le bord d'attaque des ailes est long ; et la carapace de givre se brise en un grand nombre d'éclats qui voltigent et se fragmentent encore en tombant. Tout cela doit toucher le sol à peu près en même temps et dans un espace limité (rappelez vous les pluies d'éclats après les tirs de D.C.A.) Or, on n'en a jamais reçu qu'un morceau à la fois. La couleur blanchâtre ici, brune là, ambrée ailleurs peut, avec beaucoup de bonne volonté, être imputée à la malpropreté des ailes ... mais je demande à voir un glaçon de dégivrage briser une branche d'arbre ! Qu'est-ce que c'est alors ?... On trouve dans le passé le témoignage des faits qu'on peut assimiler aux histoires de soucoupes volantes mais pas trace d'icebergs aériens ! Cela, c'est du nouveau...

Il y a autre chose de nouveau, ce sont les bombes atomiques.

Sous prétexte de progrès, les hommes déchainent à plaisir dans la haute atmosphère des énergies incalculables, et, en grande partie inconnues. Par grâce spéciale, les masses de gaz radioactifs n'ont pas encore trouvé de courant descendant pour venir détruire tout ce qui vit sur quelques milliers d'hectares. Mais, alors qu'un peu de chaleur persistante charge les condensateurs approximatifs que sont les nuages à des tensions de milliards de volts ; alors que les rayons du soleil ne sont probablement que des ondes qui deviennent chaleur et lumière en pénétrant dans notre atmosphère ; alors que nos sens rudimentaires ne régissent qu'à une infime partie des vibrations connues, lesquelles ne sont qu'une infime partie des formes d'énergie qui nous environnent, pourquoi nos expériences d'apprentis sorciers ne déchaineraient-elles pas des phénomènes anormaux ?...

Ne soyons pas étonnés d'assister à l'invraisemblable : de voir des blocs de glace ou des boules de feu, des poudres bizarres ou des flocons ectoplasmiques tomber d'un ciel barré de traits lumineux inexplicables, en attendant que le soleil suractivé ne nous calcine un beau jour en quelques minutes ou ne nous cuise

tous à petit feu. (2)

Car, si les prophètes ont écrit que la Fin des Temps serait annoncée par des signes dans le ciel, (3) des roues ailées, des grêlons de la grosseur d'un talent, Ils n'ont dit nulle part que le bouquet final de l'ultimo feu d'artifice ne serait pas allumé par les hommes eux-mêmes !

(I) - La vitesse de chute est constante dès que la résistance de l'air est équilibrée par le poids de l'objet. Cette résistance se calcule d'après la formule : $R \text{ (Kg)} = Cx \cdot \frac{\rho}{2g} \cdot S \cdot V^2$, dans laquelle : ρ (Poids du M³ d'air) = 1 k,293.
 $g = 9,81 \text{ m/s/s}$.
 $V =$ vitesse en m/sec.

Pour un bloc de glace (densité : 0,918) irrégulier, assimilable à un cube de 0m,20 de côté :

Cx (Coefficient de traînée) = 0,5.

S (Surface du maître couple) = 0,04 m².

R (Résistance) est

P (Poids) = $0,2^3 \times 918 \text{ Kg} = 7K, 344$.

La formule donne ainsi : $V = 74,64 \text{ m/s}$, soit : 270 Km-h.

Pour un bloc de 1 dm³, la vitesse aurait été : 200 Km-h.

(2) - Lire à ce sujet : "Le Jour de la Colère", de Guy TASSIGNY.

(3) - Apocalypse : XVI, 8, 9, 21. - Ezéchiel : I, 15, à 21. - Zacharie : V, 1 à 3.

NOTA. - Nos lecteurs qu'intéresse le problème de ces précipitations anormales pourront se reporter au journal "LA NATURE" (7-289) qui relate la chute, en sept. 1873 près de Clermont-Ferrand, de grêlons de 25 à 40 mm de diamètre environ offrant la particularité de tomber avec lenteur, mais qui rebondissaient à la vitesse normale lorsqu'ils avaient heurté les toits, comme s'ils perdaient à ce contact l'influence qui avait retardé leur chute. - Des observations analogues ont été publiées par le "BULLETIN de la Sté ASTRONOM. DE FRANCE" (19 juin 1900) et, en Angleterre, par : "ANNUAL REGISTER" (1859-70) avec un compte-rendu du Météorologiste et astronome E.J.LOWE, "NATURE" (36-445) et "ILLUSTRATED LONDON NEWS" (34-546). - Marc THIROUIN.

°°

DU NOUVEAU SUR LE "METEORE" DU MAROC (21 Sept), témoignage de M. HOLKAR.

Au moment même où notre Correspondant Général au Maroc,

M.J.GATTEFOSSE, nous fait parvenir le bulletin de la Sté des SCIENCES NATURELLES du MAROC dans lequel M.DEBRACH, de l'Institut de Physique du Globe à Casablanca, s'efforce d'établir mathématiquement la nature météorique du phénomène (évoqué dans le Cahier N° 3 d'OURANOS), M.HOLKAR, directeur de la revue "CHANCE", 36 bis rue Jouffroy à Paris, nous indique qu'il a été, en compagnie de plusieurs personnes, témoin oculaire de l'apparition à Tanger.

- Nous avons vu dans le ciel, nous dit-il, un globe lumineux qui semblait descendre avec une extrême lenteur, sans changer de forme, de grosseur ni d'éclat. Au bout de quelques secondes, la masse se mit comme à vibrer, d'une façon intense, puis fila à travers l'espace et en un instant disparut à nos regards. Nous n'entendîmes aucun bruit.

Ces simples faits suffisent à démontrer qu'il s'agissait non d'un météorite (dont la trajectoire, bien évidemment, ne se prête pas à de pareilles fantaisies !) mais d'une classique S.V.

C'est la conclusion qu'imposaient déjà, d'ailleurs, maints autres témoignages de bonne foi, entre autres ceux de MM. CREZE, De DUCLAS et CARTON, qui virent "l'objet" passer au-dessus de l'aérodrome de Titt-Mellil, à une trentaine de mètres de l'avion qui atterrissait, à son niveau soit 450 m d'altitude, et à la vitesse d'environ 500 Km-h.

LES ENQUETES DE Jimmy GUIEU

AGDE (6 Nov. 1952). - Le Cdt C... (pilote de chasse) et le Lt R..., attachés à la Z.D.A. 502, 4e Région aérienne, Aix-en-Prov. (tous deux désirant garder l'anonymat) affirment avoir observé le 6 nov. 1952, à 9h.5 (locale) au-dessus d'Agde (Hérault) un "engin" oblong rappelant la forme d'un ballon de rugby, d'un très vif éclat argenté, notamment à la périphérie, avec un éclat plus violent sur l'un

des bords comme s'il se fût agi de l'échappement d'une tuyère.

L'objet apparut d'abord au Sud sous l'aspect d'une étoile de 1re grandeur. Il se déplaçait vers le Nord, en grossissant jusqu'à atteindre la forme ovoïde ci-dessus décrite. Sa vitesse apparente, par comparaison avec celle d'un "Vampire" pouvait être estimée à 2.500 ou 3.000 Km-h. Il amorça un large virage et, changeant de cap prit la direction Nord-Sud, monta en oblique et s'éloigna rapidement.

Aucun hublot n'était visible. Il ne pouvait s'agir d'un météore ni d'un avion, les témoins sont catégoriques. Le ciel était très clair, sans nuage. Aucune perturbation magnétique n'était annoncée. Les témoins, qui auparavant ne croyaient pas aux S.V., ont abandonné leur scepticisme et pensent qu'il s'agit d'engins d'origine extra-terrestre.

(Témoignages directs recueillis par Jimmy GUIEU, Enquêteur-Correspondant d'OURANOS, le 27 Nov. 1952, au Q.G. de la Base aérienne d'Aix-en-Provence.)



COURRIER DES LECTEURS

--O-- Notre collaborateur et ami R. BOCLET nous fait part d'une hypothèse selon laquelle les S. V. ne seraient pas - dans certains cas - visibles pour tous les yeux. Chez certaines personnes, en outre, elles ne seraient perceptibles que dans la zone périphérique du champ visuel, comme cela a lieu pour les premières étoiles du soir, par exemple, qu'on ne distingue qu'en regardant légèrement à côté.

Seule la concordance d'un grand nombre d'observations permettant de vérifier cette hypothèse, nous serions reconnaissants à ceux de nos lecteurs qui ont pu faire quelque remarque à ce sujet de bien vouloir nous en faire part avec le maximum de précisions.

Nous publierons ici même ces communications, et nous assurons leurs auteurs de notre absolue discrétion au cas où ils désireraient garder l'anonymat.

--0-- Que nos amis R.DOU, C. FARNIER, G. HONORE, A. NORDSTERN, G. PAILLIEZ, Mme LUNEAU et Miss LESSNER ne s'impatientent pas ! Nous consacrerons, dès notre N° 2, des pages entières à leurs intéressantes remarques et observations.

OBSERVATIONS

1952 (suite des listes parues dans la Revue OURANOS).-

Janvier(suite).- CANADA : North Bay.

Avril(suite).- CANADA : Molson(Man).- ETATS MALAIS: Singapour.

Mai (suite).- SUISSE : (?) Lausanne.

Juin (suite).- AUSTRALIE : Nlle Galles du S. et Victoria.-
FRANCE : Plémé (c.du N.)- Matignon (id).-Blanc-Mesnil (S. et O.)-
Région de Sochaux, et Montbéliard (Doubs).- ITALIE : Palerme
(Sicile).- MAROC : (?) Meknès.

Juillet (suite).- ALGERIE : Frenda, Lamoricière, Mostaganem .-
Abdellys (près Tlemcen).- Etc. (Il semble qu'une quinzaine de S.V.
aient été observées dans la région d'Oran).- ANGLETERRE : Hereford
.- CUBA : La Havane .- FRANCE : Région de Remoulins (Gard).- (?)
Paris, Lille .- Paris : 2 .- Lille, Calais, Wimereux (P.de C.),
La Panne, Ronchin (Nord): plusieurs observations.- Aisecy-s/Seine,
Belan-s/Ource (C. d'Or):- Le Puy (~~Atte-D~~).- Pfastatt, Thann (Ht Rh)
.- Nimes.- St Pourcain-s/Sioule (Allier).- Aigues-Mortes (Gard).-
Puylaurons (Aude).- ITALIE: (?) Environs de Florence.- MAROC : Daït-
Aouz (Immouzer-du-Kandar).- U.S.A. : Westfield (Maine).- Navant
(Mass).- Boston.- Haddon Field (N.J.)- Trenton (N.J.):2 .- India-
napolis.- Los Alamos (N.M.)- Key West (Flor.)- Los Angeles.-
Ohio.- Etc.

Août.- AFRIQUE DU SUD: East-London.- Western Province.- ALGERIE: Sétif.- FRANCE :Saulcet (Allier).- Puy-laurens (Aude).- Gannat (Allier).- Blagnac (Hte Gar.)- Fourchambault (Nièvre).- Toulon.- (?) Mulhouse.- HOLLANDE : Schiedam (près Rotterdam) : 2, et photo.- JAPON : Tokio.- PEROU :Lima.- SPITZBERG (d'après la radio de Stockholm).- TERRE-NEUVE :Aéroport de Gander.- TURQUIE: Istanboul (environs).- U.S.A.: Désert de Mojave (Cal. Mérid).- Dayton (Ohio): environs ? - Washington (environs) : radar, chasse.- Andrews air base (près Washington).- Youngstown (N.Y.)- West Palm Beach (Flor.) ? - Etc.

Septembre.- ALGERIE : (?) Blida.- ALLEMAGNE : Hambourg, Kiel, Neumünster (Nord).- ANGLETERRE :Topeliffe (Yorkshire).- AUSTRALIE : Ottahuhu.- BRESIL : Belem, Macapa, Amapa Territory.- DANEMARK : Aérodrome de Karup.- Jaegersborg (près Copenhague), Nakskov (près Baltique), Capenhague, Vordingborg (sud Secland), Frederikssund, Sonderborg (sud Jutland).- FINLANDE:Ile Korpu (S.-O;).- FRANCE : Cap Canaille, Sommières (Gard).- Chaumont (Hte Marne).- Aix-en-Prov. 2.- St Gervais (Gde).- MAROC : (contesté) Régions de Tanger, Fez, Meknès, Casablanca, Louis-Gentil, Safi, Azemmour, Marrakech, Agadir.- Port-Lyautey, etc.- SENEGAL : Thiès.- SUEDE : Centre.- Lieu non Précisé.- Göteborg.- Malmö, Lund, Simrisham (Scanie).- Provinces méridionales.- LIEU NON PRECISE :A bord du porte-avions "Franklin Roosevelt" (Manoeuvres de l'O.T.A.N.)

Octobre.- ANGLETERRE : Newlyn Harbour (Cornwall).- AUSTRALIE : Diverses observations.- DOMINICAINES : Ciudad-Trujillo.- FRANCE : Nice, Mougins (Alp. Mar.), Draguignan, Marseille, Tarascon.- Oloron Géronce, Orin (B.Pyr.)- Mont-de-Marsan (Landes) : radar (démenti) - Montargis (Loiret).- Macornay (Jura).- Frasn-le-Chateau (Hte Saône), Rémifontaine (Vosges), Lons-le-Saulnier (Jura).- Lectoure (Gers).- Marignac (B.du Rh.)- Gaillac (Tarn).- Forbach (Moselle).- Brives- Charensac (Hte Loire).- Nemours (S.et M.)- ITALIE : (?) Bernina (+ photo).- ILLE-ZELANDE : Nombreuses observations, notamment : Auckland.

Novembre.- ALLEMAGNE : (?) Berlin.- ANGLETERRE : Sussex.- Londres (Highbury).- BRESIL : Près de Sao Paulo.- CANADA :Wetaskiwin

(Alberta ?).- COCHINCHINE : Saïgon.- DANEMARK : Région sud.-
FRANCE : Agde (Hérault).- Laval.- Forcalquier (B.Alp.)- Aix-en-Prov
.- Région de Gambais (S.et O;), Paray-Douaville (id.), Dreux, Laons
Morvilette, Luisant, Le Gault-St Denis, Châteaudun, Nogent-le-Rotrou
(E.etL.), Orléans (Loiret).- La Roche-s/Yon, La Ferrière, Dompierre
(Vendée), Vallet (L.Inf.)- Dijon, Saulieu, Châtillon-s/ Seine (C;
d'Or).- Clermont-Ferrand.- Belle-Ile (Morbih.): 2.- Mont-de-Marsan
(Landes).- Paris.- Près de St André-de-Valborgne (Gard).- Laruns
(B.Pyr.)- ITALIE : (?) Castel-Franco (Emilie).- OUBANGUI-CHARI :
Bocaranga.- U.S.A. : San Diego County (Calif.), Fresno.- PANAMA
(ZONE DU CANAL)

Décembre .- CANADA : Leduc (Alberta ?).- FRANCE : (?) Versailles
Paris.- La Rochelle (environs) : 3.- (?) Escurolles (Allier).-
GRECE : Messénie (Péloponèse) et photo.- MAROC : (?) Taroudant.
1953 ;- Janvier.- U.S.A. : Région de San-Francisco
Février.- FRANCE : Beauvais
Mars.- FRANCE : Taulignan (Vaucluse).- U.S.A. : Yuma (Ariz.)
Avril.- FRANCE : Avignon.- Louveciennes (S.et O.)

°°°

LES OBSERVATIONS DE S.V. EN 1952, par Marc THIROUIN.

On peut évaluer maintenant à 223 le nombre d'observations de
S.V. publiées par la presse française ou qui nous ont été signalées
par nos correspondants, pour 1952. Ce nombre se décompose ainsi :

Europe.....?	146	Afrique.....	24	Asie.....	5
Amérique du N.	33	Amérique du S..	6	Amérique centr.	3
Malaisie, Australie et Nlle Zélande...	6				

Nous avons pour l'établissement de ce tableau, considéré com-
me observation unique des phénomènes observés en des lieux diffé-
rents mais dans des conditions de simultanéité ou de similitude qui
rendent vraisemblable qu'il s'agissait d'un phénomène unique (loca-
lités séparées par des virgules, dans nos listes).

Nous avons tenu compte de toutes les observations signalées, mais
il est probable que nous devrions rejeter un certain nombre d'entre

elles, plus ou moins douteuses. (Ex. : les rencontres de disques et de leurs occupants près de Florence (juill.) ou à Castel-Franco (nov etc.) Certaines autres sont encore l'objet de discussions : Gabon (juin), Maroc (sept.), Mont-de-Marsan (oct.).

En revanche, il faut probablement ajouter à ces chiffres un assez grand nombre d'observations sur lesquelles nous ne possédons encore que des indications générales et que nous n'avons publiées que globalement. Voici quelques précisions à ce sujet :

FRANCE ; - Juillet : Lille, Calais, Wimereux, La Panne, Ronchin plusieurs observations entre le 15 (environ) et le 25 dans la région de Lille, et notamment les 17 et 21.

Novembre : Région de Gambais, Paray-Douaville, etc. plusieurs observations faites à des heures diverses de la matinée, le 22, dans une dizaine de localités d'Eure-et-Loir et du Loiret. On ne peut établir s'il s'agit d'un circuit effectué par une même S.V. ou de passages successifs de S.V.

ALGERIE. - Juillet : Une quinzaine d'observations dans la région d'Oran.

COREE. - Janvier : Il semble bien que les 2 observations publiées par l'U.S. Air Force ne soient pas les seules qui aient été faites par les équipages de l'armée de l'Air dans ce secteur.

U.S.A. . - Les services de recherche américains n'ont pas publié tous les témoignages qu'ils ont reçus. C'est par centaines qu'il faut les compter. Il est difficile d'évaluer la proportion d'observations réelles à retenir de cette masse. Mais il est probable que la centralisation des recherches et l'étendue du territoire des U.S.A; doivent faire apparaître un nombre d'observations très important (vraisemblablement plus élevé que le chiffre européen).

AUSTRALIE et Nlle ZELANDE. - Il semble que plusieurs S.V. aient été aperçues, peut-être assez nombreuses, au-dessus de ces régions, notamment en octobre au-dessus de la Nlle Zélande. Toutefois des confusions ont pu se produire avec les engins spéciaux expérimentés à la base britannique de Woomera. Nous reparlerons prochainement de cette importante question.

Signalons, pour finir, 2 observations non datées :

l'une à PORTO-RICO (antérieure au 7 oct. 1952);
l'autre en ALLEMAGNE Orientale, à Hasselbach, cette dernière fort
douteuse et pouvant au surplus être antérieure à 1952 (Il s'agit
du fameux récit d'Oskar Linke).

EUROPE ORIENTALE.- Jusqu'ici aucune observation de S.V. ne
nous a été signalée d'U.R.S.S. ni des pays voisins. Nous possédons
toutefois quelques informations qui feront l'objet d'un article
ultérieur.

Sous ces différentes réserves, nous publierons la prochaine
fois une série de statistiques permettant de se rendre compte de la
répartition dans l'espace et dans le temps des observations effec-
tuées au cours de l'année écoulée, des formes observées (disques,
cigares, boules, etc.), ainsi que de la valeur et du nombre des
témoignages recueillis.

BIBLIOGRAPHIE

Le grand hebdomadaire de l'Aviation "LES AILES" (I) que diri-
ge M. Georges HOUARD, est un des rares périodiques qui aient su
traiter avec objectivité la question des S.V. Les spécialistes de
l'aéronautique qui assurent sa rédaction ont parfaitement compris
que rien de ce qui se passe dans le ciel ne pouvait leur être
étranger. Et, quelle que fut leur opinion, ils l'ont exprimée en
toute liberté. On n'en saurait dire autant de tous ceux dont le
métier est de s'occuper des choses du ciel.

De 1947 à ce jour, on ne compte pas moins d'une dizaine d'ar-
ticles concernant le problème des S.V., sous la signature de
MM. Edmond BLANC, Jean GRAMPAIX, J. SERRIER, Paul SCHMITT, Paul-
Henri MONAND, Hubert GARRIGUES, R.G. DESGRANSCHAMPS, R. CLAUSSE.

"LES AILES" ont bien voulu, en outre, à deux reprises, signa-
ler nos efforts, dans les N^{os} des 11 Oct. 1952 et 14 Févr. 1953 ;

nous les en remercions bien sincèrement.

(I) - 77, bld. Maloherbes, Paris (8). - Le N° - 30 fr.

°°

Nous sommes à la disposition de nos Abonnés pour tout renseignement bibliographique (joindre une enveloppe timbrée), et pour tout travail de documentation (contre remboursement de nos frais).

°°

DERNIERES NOUVELLES

--o-- "Boule de feu" des usines Rosengart (27 avr.): nous enquêtons. Jusqu'ici il semble qu'il se soit agi d'une explosion due à une fuite de gaz.

--o-- "Boule d feu" de St Symphorien (14 avr.): paraît sérieux. Reçu témoignage écrit de M. Perrin. Précisons qu'aucun débris météoritique ni trace d'impact n'ont été retrouvés.

--o-- L'astrophysicien D.H. Menzel (U.S.A.) vient de publier un volumineux ouvrage où il cherche à démontrer que les S.V. ne sont que le fruit d'observations mal interprétées.

--o-- "GRUPE d'ETUDES OURANOS": PARTICIPEZ A SES PASSIONNANTS TRAVAUX ! DEMANDEZ-NOUS TOUS RENSEIGNEMENTS !

--oOo--o8o--oOo--